

# XAVIER DAYER

Ensemble Cairn

Marie-Adeline Henry, soprano

5 DÉCEMBRE 2007



36<sup>e</sup> édition

Musée d'Orsay

Dans le cadre du cycle "Regard sur la Suisse"

# Xavier Dayer

**To the Sea**  
**Hommage à Cy Twombly**  
pour flûte alto

**Promenade de Ricardo Reis**  
pour guitare seule

**Sonnet XXIV**  
pour soprano, flûte alto et guitare  
d'après Fernando Pessoa

**"... D'un amour lancé"**  
pour alto et violon

Pause

**Mais je me suis enfuis**  
pour flûte, hautbois, violon, alto  
et violoncelle

**Shall I Revisit These Same  
Differing Fields? (Sonnet XX)**  
pour violon, violoncelle et piano,  
d'après Fernando Pessoa

**Chants de la première veilleuse**  
pour soprano, saxophone alto  
et percussions,  
d'après Fernando Pessoa

**Marie-Adeline Henry, soprano**

**Ensemble Cairn**

Durée : 90'

Corréalisation : Musée d'Orsay,  
Festival d'Automne à Paris

Avec le concours de Pro Helvetia  
et de la Sacem

fondation suisse pour la culture  
**prohelvetia**

**sacem**

**Télérama** partenaire du Musée d'Orsay

**france  
musique** **france  
culture** partenaires du Festival  
d'Automne à Paris

Textes sur les œuvres : Xavier Dayer

Photo couverture : Alexandre Ponomarev



Xavier Dayer s'est imposé en quelques années sur la scène internationale. Sa musique est fondamentalement marquée par l'univers poétique de Fernando Pessoa, dont Dayer a mis en musique plusieurs sonnets ainsi que les récits énigmatiques du *Marin* et de *Faust* : elle se déploie à la frontière du rêve et de la réalité, entre mélancolie et extase. Comme chez Monteverdi, l'une de ses références musicales, elle est avant tout rhétorique, fondée sur une écriture sobre et exigeante qui se déploie polyphoniquement à partir de la ligne ; insensible aux effets, aux jeux sonores pour eux-mêmes, elle vise l'insaisissable, l'évanescence fulgurante du moment d'où surgit, dans la plus grande intensité, l'expression pure. L'œuvre est confrontation avec soi, exploration intérieure, chemin de vé-

rité ; elle rencontre dès lors naturellement les démarches de poètes ou de peintres comme Villon, Celan, Walser ou Twombly. Ce qui compte, pour Dayer, c'est la construction d'une forme qui rende palpable la dimension vertigineuse du temps, avec ses distensions, ses condensations et ses échos. Cela confère à sa musique une intensité et une force dramatique à l'intérieur de laquelle sont toutefois présents des moments d'extrême fragilité. C'est que l'expression veut maintenir vivante la contradiction du réel, ce voilement/dévoilement qui fut au centre de la poétique de Pessoa et de ses nombreux éponymes, dans l'une des expériences poétiques et éthiques les plus fascinantes et les plus radicales de ce siècle.

Philippe Albèra

### **To the Sea**

**Hommage à Cy Twombly** (1999)

pour flûte alto

Commande de Pro Helvetia

Durée : 7'

Ce sont les écrits indéchiffrables du peintre et sculpteur Cy Twombly, ces mots qui forment un horizon mystérieux. Les surfaces sont presque blanches, seules des phrases lointaines sont effleurées. Cette composition est nourrie par cela et cherche à parcourir le temps sans jamais l'imposer. Pourtant, à la toute fin, apparaît une "douce horloge".

### **Promenade de Ricardo Reis** (2002)

pour guitare. Commande de Radio-France pour l'émission *Alla breve*.

Durée : 10'30

*"Murmurant, le fleuve passe, et le son ne passe pas, car il est nôtre, non au fleuve."*

Ricardo Reis, *Odes retrouvées*

Ce vers de Ricardo Reis, poète hétéronyme de Fernando Pessoa, m'accompagnait durant l'écriture de cette promenade. Il m'évoquait l'image d'une corde pincée, invitant l'auditeur et l'interprète à poursuivre la résonance en lui-même.

Le chant sans paroles s'invite aussi dans cette musique qui aimerait ressembler au fleuve murmurant.

### **Sonnet XXIV** (2003)

pour soprano, flûte alto et guitare

Sur un poème de Fernando Pessoa

Commande de l'Ensemble Verso

Durée : 10'

Cette composition s'inscrit dans une série d'œuvres en chantier inspirées par les 35 sonnets anglais de Fernando Pessoa. Son *Sonnet XXIV* m'a conduit vers l'expression musicale de quelque chose d'antérieur à l'existence, qui viendrait avant l'apparition des tensions du réel.

*Something in me was born before the stars  
And saw the sun begin from far away,  
Our yellow, local day on its wont jars,  
For it hath communed with an absolute day.  
Through my Thought's night, as a worn robe's heard trail  
That I have never seen, I drag this past  
That saw the Possible like a dawn grow pale  
On the lost night before it, mute and vast.  
It dates remoter than God's birth can reach,  
That had no birth but the world's coming after.  
So the world's to me as, after whisperer speech,  
The cause-ignored sudden echoing of laughter.*

*That't has a meaning my conjecture knows,  
But that't has meaning's all its meaning shows.*

*Quelque chose de moi est né avant les astres  
Et a vu commencer le soleil au loin.  
Notre jour local et jaune détonne sur cette impression,  
Qui a participé d'un absolu du jour.  
Dans la nuit de ma Pensée, comme la marque de vêtements usés  
Que je n'ai jamais portés, je traîne ce passé  
Qui a vu le possible en aube devenue pâle  
De la nuit qui vient de se perdre, muette et vaste.  
Elle vient de plus loin encore que du jour où Dieu naquit,  
Qui lui-même est né simplement d'être là avant le monde.  
Ainsi le monde est pour moi, après ce chuchotement,  
L'écho soudain et sans raison d'un rire.*

*Qu'il ait un sens, mes pensées l'imaginent,  
Mais qu'il a un sens, tel est l'unique sens de ce sens.*

Fernando Pessoa  
Traduction d'Olivier Amiel  
(Christian Bourgois Editeur)

Cette interrogation mystérieuse me semblait moins violente que la crainte d'un inconnu à venir. Ainsi, dans l'enlacement de la guitare, de la flûte et de la voix, j'ai cherché une texture sereine et fragile évitant les effets dramatiques.

« *...d'un amour lancé* » (2007)  
pour violon et alto  
Pour Phillipe Albéra, à l'occasion des  
30 ans de Contrechamps

Il s'agit d'un parcours poétique habité par la métaphore du vol d'un oiseau. Le violon et l'alto tentent de s'unir avec des phrases brisées laissant entendre de nombreuses courbes mélodiques ascensionnelles.

*"Alors que je montai plus haut,  
Ma vue en resta éblouie,  
Et la conquête la plus forte  
Dans l'obscurité se faisait"*

Jean de la Croix  
Traduction de Bernard Sesé

« *Mais je me suis enfuis* » (2006)  
pour flûte (aussi piccolo et flûte alto),  
hautbois (aussi cor anglais), alto et  
violoncelle

*"En moi l'on m'enferma  
Depuis que je suis né  
Mais je me suis enfuis !"*

Bernardo Soares

Durant la composition de cette œuvre, j'ai ressenti une force d'attraction telle que les quatre instruments cherchaient sans cesse à se rejoindre pour former une seule sonorité, un seul timbre. Une situation qui ressemblait dans mon esprit à une forme de prédestination. Comme si leur comportement avait quelque chose d'obligé. J'ai pris la décision de réagir contre cela. Ainsi, dans la partition définitive, ils luttent contre cette attraction, ils dessinent des courbes mélodiques qui vont s'enlacer sur elles-mêmes, qui tentent de se libérer de leur propre identité. J'avais en tête certaines œuvres du XV<sup>e</sup> siècle (Dufay, Ockeghem) où les voix sont sans cesse dans un rapport imitatif, sans pourtant que ce rapport soit exact ou logique.

Mon envie étant que les instruments soient ici comme des êtres qui auraient perdu l'usage d'une langue commune : ils sont certes attirés les uns vers les autres mais désirent surtout tendre vers un point de fuite, vers un autre état, vers une libération de leur condition.

*Shall I Revisit These Same Differing Fields? (Sonnet XX)* (2001)

Trio d'après le *Sonnet XX*  
de Fernando Pessoa pour violon, violoncelle et piano  
Commande de Pro Helvetia pour les  
Swiss Chamber Concerts  
Durée : 9'

J'aime revenir à ces sonnets anglais – échos des jeunes années du poète portugais en Afrique du Sud – comme l'on peut revenir à un journal intime. "Reverrai-je ces mêmes champs, semblables, différents quand mon âme vagabonde à nouveau fera l'essai de la terre oubliée ?" Telle est une des questions posées dans ce *Sonnet*. Elle m'a conduit vers une musique qui cherche à revenir sur elle-même à l'image de courts mouvements circulaires. Comme si le temps musical se repliait au fur à mesure qu'il se déployait. Cette idée m'a incité à travailler sur une concentration du matériel thématique, sur une forme d'enlacement des lignes instrumentales, mais aussi sur le projet d'un aboutissement de la pièce vers l'expression d'un "souvenir voilé", d'un "vague souffle".

*Chants de la première veilleuse* (1998)  
pour soprano, saxophone alto et percussion

Sur des poèmes de Fernando Pessoa. Commande de Musica Moderna Zürich. Durée : 8'

Ces trois chants sont extraits de mon opéra de chambre *Le Marin* sur le texte de jeunesse de Fernando Pessoa. L'œuvre met en scène des êtres rêvés dont l'existence, le passé et la vie sont mis en doute. Ces êtres sont à la fois plusieurs et un seul. Ils sont à l'image des hétéronymies de Fernando Pessoa. Ici, c'est la première veilleuse qui tente de se tourner vers ses souvenirs d'enfance.

I.

*Do lado de cá de todos, os montes é que a vida é sempre feia... Do lado de lá, onde mora minha mãe, costumávamos sentarmo-nos à sombra dos tamarindos e falar de ir ver outras terras... Tudo ali era longo e feliz como o canto de duas aves, uma de cada lado do caminho...*

*A floresta não tinha outras clareiras senão os nossos pensamentos... E os nossos sonhos eram de que as arvores projectassem no chão outra calma que não as suas sombras... Foi decerto assim que ali vivemos, eu e não sei se ma alguém... »*

*« C'est de ce côté-ci des montagnes que la vie est toujours laide... De l'autre côté, où habite ma mère, nous avions l'habitude de nous asseoir à l'ombre des tamariniers et nous parlions d'aller voir d'autres terres... Alors tout était durable et joyeux comme le chant de deux oiseaux, de chaque côté du chemin...*

*La forêt n'avait d'autres clairières que nos pensées... Et nos rêves étaient que les arbres projettent sur le sol, non plus leur ombre, mais plus de calme, C'est bien ainsi, vraiment, que nous vivions, moi et je ne sais si quelqu'un d'autre... »*

II.

*Ao pé da minha casa natal havia um lago. Eu ia lá e assentava-me à beira dele sobre um tronco de árvore que caíra quase dentro da água... Sentava-me na ponta e molhava na água os pés, esticando para baixo os dedos. Depois olhava excessivamente para as ver. Não sei porquê, mas parece-me deste lago que ele nunca existiu...*

*« Auprès de la maison où je suis née, il y avait un lac. J'y allais et je m'asseyais au bord, sur un tronc d'arbre qui était presque tombé dans l'eau... Je m'asseyais tout au bout et je trempais mes pieds dans l'eau, en étirant les doigts vers le bas... Ensuite je re-*



Fernando Pessoa. Photo : © Éditions Christian Bourgois

*gardais fixement le bout de mes pieds, mais ce n'étais pas pour les voir. Je ne sais pourquoi, mais il me semble que ce lac n'a jamais existé... »*

III.

*Minha irmã, em mim tudo é triste. Passo Dezembro na alma... Estou procurando não olhar para janela... Sei que de lá se vêem, ao longe, montes... Eu era pequenina. Colhia flores todo o dia e antes de adormecer pedia que não mas tirassem...*

*« Ma sœur, en moi tout est triste. Décembre en mon âme ne cesse de passer... Je m'efforce de ne pas regarder par la fenêtre... Je sais qu'on y voit, au loin, des montagnes... J'étais une petite fille. Je cueillais des fleurs toute la journée et avant de m'endormir je demandais qu'on ne les jette pas... »*

Fernando Pessoa, O Marinheiro.

Extraits

Traduction de Bernard Sesé

## Biographies

### Xavier Dayer

Né à Genève en 1972, Xavier Dayer étudie la composition dans sa ville natale avec Eric Gaudibert, puis avec Tristan Murail et Brian Ferneyhough à Paris (IRCAM). Il a également obtenu un diplôme de guitare classique avec Matthias Spæter au Conservatoire de Fribourg en 1995. Il est lauréat de plusieurs prix de composition dont le prix de la fondation Bürgi-Willert décerné par Heinz Holliger et le prix FEMS de la Fondation Sandoz décerné par Henri Dutilleul. Il a reçu de nombreuses commandes : du Grand-Théâtre de Genève, de l'Orchestre de la Suisse Romande, du SWR-Vokalensemble, de l'Ensemble Contrechamps, de l'Ensemble Collegium Novum, des Neuen Vocalisten Stuttgart, du Nieuw Ensemble, de l'Orchestre de chambre de Lausanne, du festival Archipel... Son opéra *Mémoires d'une jeune fille triste* est créé au Grand Théâtre de Genève en mai 2005. L'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris lui commande un opéra de chambre, *Les Aveugles*, créé en juin 2006. En mai 2007, *Delights* pour huit voix, ensemble, et électronique, commandée par l'IRCAM, est créé à la Cité de la musique par l'Ensemble intercontemporain. Il enseigne la composition et la théorie à la Haute École des arts de Berne ainsi que l'analyse au Conservatoire de Neuchâtel. Il sera pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2008/2009. Sa musique est éditée aux éditions Papillon. Plusieurs enregistrements sont publiés par Musiques suisses MGB.

### Marie-Adeline Henry

Née à Bordeaux, Marie-Adeline Henry fait ses études de chant au CNR de Bordeaux avec Irène Jarsky, puis au Conservatoire Martini de Bologne. Elle travaille ensuite avec Maryse Castets et obtient son diplôme au CNR de Bordeaux en 2005 puis remporte le Deuxième Prix du Concours national de chant de Béziers. Elle entre à l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris en octobre 2005 et participe à plusieurs productions. Elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans *Les Noces de Figaro* en 2006 ; en mai 2008, elle interprètera le rôle de Mélisande à l'Opéra de Montpellier.

### Ensemble Cairn

Cairn, c'est le nom de ces petits amas de pierres que l'on trouve en montagne et qui servent de repère, de chemin, à ceux qui s'y aventurent ; chacun passant alors devant le cairn se doit d'y ajouter une pierre. C'est cela que nous avons voulu : un ensemble dans lequel chacun reste actif tant pour l'organisation des concerts que pour l'élaboration des programmes, chacun des membres apporte ainsi la pierre nécessaire à l'existence de Cairn. L'ensemble Cairn existe depuis 1997. Jérôme Combier en est le directeur artistique, Guillaume Bourgogne le directeur musical. Il se donne pour aspiration et objectif la conception de concerts mettant en valeur la musique de son temps, mais ne souhaite jamais se déprendre d'une certaine mise en page du concert. Celui-ci est alors conçu – à l'image d'une composition – comme un lieu de questionnement et de réflexion. Par ailleurs, pour certains concerts, Cairn souhaite mettre la création musicale en regard d'un répertoire plus large, mais aussi la confronter à d'autres formes d'art (arts plas-

tiques, photographie, vidéo), voire à d'autres types de musique.

Aujourd'hui, Cairn est soutenu dans sa démarche artistique par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, par Mécénat Musical Société Générale, mécène principal de l'Ensemble Cairn et par la Sacem. Depuis 2006, l'ensemble est en résidence à l'Abbaye de Royaumont. L'Ensemble Cairn a joué régulièrement à l'Atelier du Plateau, à la Maison Heinrich Heine, au Regard du Cygne. Il a été invité par les Festivals Why Note (Dijon), Archipel (Genève), Tage für Neue Musik (Zurich), par la Villa Médicis (Italie) et le Centre Chorégraphique de Montpellier. Il participe à l'opéra de Xavier Dayer, *Les Aveugles*, d'après le texte de Maurice Maeterlinck (au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis, à l'Almeida Theater à Londres). Cette production de l'Atelier lyrique sera reprise en juin 2008 à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille.

Les rencontres avec les compositeurs Gérard Pesson, Tristan Murail, Philippe Leroux, Michaël Jarrell, Thierry Blondeau, Salvatore Sciarrino ont été marquantes pour les musiciens de l'Ensemble. L'Ensemble Cairn a obtenu le Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros 2007 pour *Vies silencieuses* de Jérôme Combier. [www.ensemble-cairn.com](http://www.ensemble-cairn.com)

### Musiciens de l'Ensemble Cairn

Cécile Brossard, alto  
Catherine Coquet, hautbois  
Caroline Cren, piano  
Cédric Jullion, flûte  
Jérôme Laran, saxophone  
Jérémy Maillard, violoncelle  
Sylvain Lemêtre, percussions  
Fabien Roussel, violon  
Christelle Séry, guitare



Parce que la musique classique  
et contemporaine est un patrimoine à partager,  
nous la soutenons en participant largement  
à sa diffusion, à la sensibilisation des nouveaux  
publics et à l'encouragement de la pratique amateur.  
Pour faire de la culture un lieu de rencontres ouvert à tous.

MÉCÉNAT CAISSE DES DÉPÔTS  
**La culture est un bien public**

[www.caissedesdepots.fr](http://www.caissedesdepots.fr)



**Caisse  
des Dépôts**

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

36<sup>e</sup> édition

13 septembre  
au  
22 décembre  
2007

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

01 53 45 17 17

## MUSIQUE

**Morton Feldman /  
Samuel Beckett /  
neither**  
Cité de la Musique

**Edgard Varèse /  
Pierre Boulez /  
Mark Andre /  
Enno Poppe /  
Matthias Pintscher**  
Salle Pleyel

**Hugues Dufourt**  
Auditorium / Musée d'Orsay

**Rasheed Al-Bougaily /  
Nouri Iskandar / Saeed  
Haddad / Rashidah  
Ibrahim / Daniel Landau /  
Hossam Mahmoud /  
Alireza Farhang / Shafi  
Badreddin / Hiba Al  
Kawas / Samir Odeh-  
Tamimi / Kiawash  
Sahebnassagh**  
Opéra National de Paris /  
Baillie-Amphithéâtre

**Xavier Le Roy**  
*Le Sacre du printemps*  
Centre Pompidou

**Franco Donatoni /  
Jérôme Combier /  
Salvatore Sciarrino**  
Centre Pompidou

**Anton Webern /  
Arnold Schoenberg /  
Frédéric Pattar /  
Mark Andre**  
Auditorium du Louvre

**Béla Bartók / Salvatore  
Sciarrino / Jörg Widmann /  
Matthias Pintscher**  
Auditorium du Louvre

**Jörg Widmann**  
**Wolfgang Amadeus Mozart**  
Auditorium du Louvre

**Igor Stravinsky**  
**Edgard Varèse /  
Jörg Widmann /**  
Opéra National de Paris /  
Baillie

**Xavier Dayer**  
Auditorium / Musée d'Orsay

**Lieux de musique II**  
Maison de l'architecture  
(salle de la chapelle)

## THÉÂTRE

**Lars Norén /  
Pierre Maillot /  
Mélanie Leray**  
*La Veillée*  
Théâtre de la Bastille

**Abbas Kiarostami**  
*Looking at Tazieh*  
Centre Pompidou

**Josse de Pauw /  
Collegium Vocale Gent**  
*RUHE*  
Maison de l'architecture

**Rabih Mroué**  
*Qui a peur de la représentation ?*  
Centre Pompidou

**Arne Lygre / Claude Régy**  
*Homme sans but*  
Odéon-Théâtre de l'Europe  
aux Ateliers Berthier

**Benjamin Franklin /  
Stéphane Olry**  
*Treize semaines de vertu*  
Château de la Roche-Guyon  
Archives Nationales / Hôtel  
de Soubise

**Ödön von Horváth /  
Christoph Marthaler**  
*Légendes de la forêt viennoise*  
Théâtre National  
de Chaillot

**Rabih Mroué**  
*Comme Nancy aurait souhaité que  
tout ceci ne fût qu'un poisson d'avril*  
Théâtre de la Cité  
Internationale  
La Ferme du Buisson

**Anton Tchekhov /  
Enrique Diaz**  
*SEAGULL-PLAY (la mouette)*  
La Ferme du Buisson

**Lars Norén**  
*Le 20 novembre*  
Maison des Arts Créteil

**Ricardo Bartís**  
*De Mal en Peor*  
MC 93 Bobigny

**Lina Saneh**  
*Appendice*  
Théâtre de la Cité  
Internationale

**Jean-Luc Lagarce /  
Rodolphe Dana**  
*Derniers remords avant l'oubli*  
Théâtre de la Bastille  
La Ferme du Buisson  
La Scène Watteau /  
Nogent-sur-Marne

**Tim Etchells**  
*That Night Follows Day*  
Centre Pompidou

**Paroles d'acteurs /  
Julie Brochen**  
*Variations / Jean-Luc Lagarce*  
Théâtre de l'Aquarium

**Rodrigo García**  
*Et balancez mes cendres sur Mickey*  
Théâtre du Rond-Point

**Amir Reza Koohestani**  
*Recent Experiences*  
Théâtre de la Bastille

**Marivaux / Luc Bondy**  
*La Seconde Surprise de l'amour*  
Théâtre Nanterre-  
Amandiers

**William Shakespeare /  
Dood Paard**  
*Titus*  
Maison des Arts Créteil

**Thomas Bernhard /  
tg STAN**  
*"Sauve qui peut",  
pas mal comme titre*  
Théâtre de la Bastille

## DANSE

**Rachid Ouramdane**  
*Surface de réparation*  
Théâtre de Gennevilliers

**Mathilde Monnier**  
*Tempo 76*  
Théâtre de la Ville

**Meg Stuart**  
*BLESSED*  
Théâtre de la Bastille

**Emanuel Gat**  
*Petit torn de dança...*  
Maison des Arts Créteil

**Eszter Salamon**  
*AND THEN*  
Centre Pompidou

**Emmanuelle Huynh**  
*Le Grand dehors*  
Centre Pompidou

**Bill T. Jones**  
*Walking the Line*  
Musée du Louvre

**Raimund Hoghe**  
*Boléro Variations*  
Centre Pompidou

**Merce Cunningham**  
*Crises / EyeSpace / CRWDSPCR*  
Théâtre de la Ville

**Compagnie Via Katlehong /  
Robyn Orlin /  
Christian Rizzo**  
*Imbizo e Mazweni*  
Maison des Arts Créteil

**Alain Buffard**  
*(Not) a Love Song*  
Centre Pompidou

## PERFORMANCES

**Walid Raad**  
*I Feel a Great Desire to Meet the  
Masses Once Again*  
Centre Pompidou

**Scène artistique  
du Moyen-Orient**  
*Décadrages*  
Performances, rencontres, projections,  
concerts  
Point Éphémère

## POÉSIE

**Mahmoud Darwich**  
*Fleurs d'amandier et plus loin encore*  
Maison de la Poésie

## CINÉMA

**Images du Moyen-Orient :**  
**Omar Amiralay et Cinémas  
d'Égypte, Iran, Israël,  
Jordanie, Liban, Palestine,  
Syrie**  
**Une rétrospective**  
Jeu de paume - Concorde

**Cinéma en numérique**  
MK2 Bibliothèque  
Cahiers du Cinéma

## ARTS PLASTIQUES

**Alexandre Ponomarev**  
*Verticale Parallèle*  
Chapelle Saint-Louis  
de la Salpêtrière

**Hassan Khan**  
*Kompressor*  
Le Plateau - FRAC  
Île-de-France

**Le Louvre invite**  
**Anselm Kiefer**  
*Frontières*  
Musée du Louvre

**Joana Hadjithomas et  
Khalil Joreige**  
*Où sommes-nous ?*  
Espace Topographie de l'Art



MAIRIE DE PARIS

îledeFrance